

MINISTÈRE DE LA CULTURE
ALGER, CAPITALE DE LA CULTURE ARABE 2007

EXPOSITION

BÉJAÏA

CENTRE DE TRANSMISSION DU SAVOIR

Produite par le Ministère de la Culture
C.N.R.P.A.H. Alger
avec le concours du Gehimab Béjaïa

Commissaire de l'exposition : Djamil AÏSSANI
avec la collaboration de Slimane HACHI



عاصمة الثقافة العربية

*«Vidi Buggea che v'è di gran loda»
(j'ai vu Béjaïa que tout le monde loue)
Fazio Degli Uberti (1305 – 1367)
Dittamendo (5-ème livre, chap. 5)*

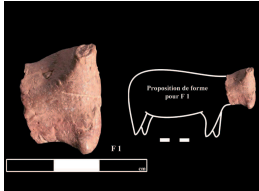


El puerto de Bugia y su costa. Kitab-i Bahriye de Piri Reis (Début XVI^e siècle)

Située au cœur de l'espace méditerranéen, Béjaïa (Bgayet, Bougie, Bugia, Buggea), ville d'Algérie qui donna son nom aux petites chandelles (les bougies), et à partir de laquelle les chiffres arabes ont été popularisés en Europe, renferme de nombreux sites naturels et vestiges historiques, qui témoignent encore aujourd'hui des fastes de sa longue histoire.

L'exposition « Béjaïa Centre de Transmission du Savoir » produite par le Ministère de la Culture (Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques) dans le cadre de la manifestation « Alger Capitale de la culture arabe, 2007 », célèbre la transmission et la diffusion du savoir à partir de cette cité et de sa région dont le prince al-Nasir fit en 1067 – 1068 la grande capitale qui rayonna sur la Méditerranée. Depuis la préhistoire jusqu'au 19^e siècle, le rôle essentiel de la Cité et de sa région dans le développement des connaissances scientifiques à travers la Méditerranée est mis en évidence dans cette exposition à travers vingt huit histoires extraordinaires. En plus des différents supports (murs d'image,), l'exposition comprend des films documentaires et des présentations de différents objets (manuscrits, monnaies, céramiques,...).

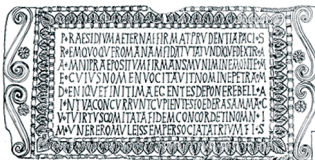
Les Figurines zoomorphes en terre cuite de l'abri sous roche d'Afalou



*Slimane Hachi.
Les figurines et les
objets modelés*

L'occupation préhistorique de la région de Béjaïa est remarquable par les nombreux sites et gisements Ibéromaurusiens (de – 20 000 à – 10 000 ans). La découverte d'objets d'art figuratif (notamment les figurines zoomorphes en terre cuite dans l'abri sous roche d'Afalou) pose la question de l'origine et de l'ancienneté de l'apparition de l'art figuratif dans cette région du monde. Les figurines d'Afalou (Melbou) ont été datées entre 18.000 et 10.000 avant le présent ; elles se tiennent parmi les plus anciennes manifestations artistiques du monde.

Présence de Stèles lybico – berbères dans la Vallée de la Soummam



*La dédicace du
Praedium Sammaicis à
M'lakou (vallée de la
Soummam, région
d'Akbou).*

*La stèle de
Lesgig à Ighil
Goumsed. Dessin
J.-P. Laporte,
d'après
photographies et
vérification sur
place.*



Ces dernières années, quelques indications sur les structures sociales berbères anciennes (dites libyques) ont pu être obtenues par les archéologues. C'est le cas par exemple des représentations des chefs libyques. Peu nombreuses en Afrique du Nord, certaines d'entre elles ont été localisées dans la Vallée de la Soummam.

Le Librator Nonius Datus et la construction de l'aqueduc de Saldæ (Toudja)



L'ingénieur Nonius Datus indiquant au gouverneur sa stratégie de percement du tunnel de Lahbel.

C'est en 27 – 26 avant J.C. que le romain Octave fonda Saldæ pour les vétérans de la légion VII Augusta. La ville s'équipa de nombreux ouvrages d'utilité publique. Le ravitaillement en eau été assuré par un aqueduc qui captait la source de Toudja sur les

flancs du massif de Tadart Aghbalou à 16 Km à l'Ouest de Saldæ. Une célèbre inscription de Lambèse nous renseigne sur les péripéties liées au creusement du canal pour le passage de l'aqueduc.



Le tunnel de Lahbel. Photographies inédites réalisées par l'expédition d'Avril 2006. Croquis K. Bourihane

Les Traditions d'enseignement de la Qal'a des Béni Hammad

Cette année, notre pays célèbre le millénaire de la fondation de la Qal'a des Béni Hammad. Fondée en 1007/1008 pour devenir la capitale du Royaume Berbère des Hammadites, la Qal'a des Banī Hammād est la première ville du Maghreb central connue pour son rôle de métropole depuis la conquête arabe. Elle est le symbole d'une période marquée par l'essor urbain et le développement de la vie intellectuelle. En 1091, elle perd définitivement son statut de capitale au profit de la nouvelle métropole maritime, Béjaïa/Bgayet. La Qal'a resta néanmoins une grande métropole économique et garda son prestige de centre d'enseignement (avec ses traditions propres) jusqu'au début du XVI^{ème} siècle. Cent ans de travaux archéologiques vont déboucher en 1980 sur l'inscription du site de la Qal'a des Banī Hammād au patrimoine mondial de l'Unesco.

Béjaïa, point de contact entre le Maghreb et l'Europe

«De nos jours, Béjaïa est la ville du Maghreb central. C'est la capitale du pays des Beni Hammad. Les vaisseaux y abordent, les caravanes s'y rendent, les marchandises y sont acheminées par terre et par mer [...]. Les marchands de cette ville sont en relation avec ceux du Maghreb Occidental, ainsi qu'avec ceux du Sahara et de l'Orient». C'est ainsi que le célèbre géographe al-Idrissi, souligne la place de Béjaïa dans les réseaux routiers et commerciaux du Maghreb central et au delà, vers l'Orient, le Maroc et le Sud.



*Minaret à la
Qal'a des Beni
Hammad*



Le Jurisconsulte Ibn Nahwi à la Qal'a des Beni Hammad.

Al-Idrissi (1099 – 1166), célèbre géographe du Roi Normand Roger II de Sicile, a décrit les plantes «utiles en médecine» du Gouraya, ainsi que les voies de communication du Royaume Hammadite (ci-dessus, sa carte mondiale). La carte mondiale d'al-Idrissi (époque Hammadite)

